

COMENCINI Cristina, *Essere vivi* (2017, Einaudi, 160 p.)



Sœur de Francesca, qui vient de célébrer son père dans son film, *Prima la vita*, Cristina raconte une histoire qui a connu le succès avec la récompense du Prix Cesare Pavese.

La narratrice, Catarina, a vécu ses six premières années comme un animal, de plus les jambes paralysées, sans aucun amour ou dialogue de parents brutaux. Après un incendie quasiment bénéfique dont elle seule réchappe, placée en institut, elle est adoptée par un couple aimant qui lui apprend à parler, réagir, et fait faire une opération qui la laisse un peu boiteuse mais capable de marcher. Et de devenir une adulte efficace et réfléchie.

Le centre du roman repose sur une enquête : pourquoi sa mère adoptive (qui a quitté son mari) et son amant sont-ils retrouvés morts dans une chambre d'hôtel d'Athènes ? Les motifs vont se démêler peu à peu, Catarina aidée par le fils de l'amant, arrivé aussi en catastrophe pour rapatrier le corps. Beaux dialogues, belles descriptions, suspense et retours en arrière. On s'y perd avec intérêt !

Le sens du titre est révélé p.156. Le thème de fond est l'entente – ou non - parents/enfants, comme dans le film de la sœur de l'autrice.

Un beau livre très bien construit au-delà du fouillis apparent.

Claudine LAURENT
Mars 2025